

## Traduction de C. 100 : Stèle de M̃y S̃on Groupe G

Face A.

(-1) Om

(0) Hommage à Śiva!

(1) Salut!

I. Hommage soit [rendu] à ce Śiva dont l'oeil émet le feu pour brûler Smara dont les exploits sont terrifiants et merveilleux!

Ou dāruṇādbhutakarman = Śiva? Cf. C. 217 adbhutaceṣṭita.

II. Il fut un roi, Prince (*ciy*) Śivānandana, fils du roi Brahmaloka époux de la reine (*vyā*) Nai Jīñjyāṁ, seigneur/meilleur de ...

Cf. les autres inscriptions du même règne qui présentent Śivānandana comme fils de Paramabrahmaloka, et nomment sa mère Pu Vyā Nai Jīñjyāṁ.

III. Roi (*mahīdhara*) comme son père, il fut le premier dans les énumérations des grands rois, par sa science, son intelligence, ses oeuvres, sa beauté, ses mots et ses pensées.

IV. Ah! Tous les rois commençant par Uroja étant (re)nés dans lui, dans leurs propres portions, selon leur désir, désireux de repos, Aja (c.-à-d. Brahmā) a abandonné sa propre puissance à eux quatre pour régner.

śrānti semble ici = śānti.

Aja = Brahmā = Brahmaloka?

quatre: Uroja + ? + ? + ? — cf. face B, st. XVIII.

V. La gloire a, comme la science, la nature d'aller dans la demeure d'autrui, par (le biais) de nombreuses et rapides paroles. [Mais] ces deux, capricieuses de tout point de vue, lui étaient, cet homme impartial, plus chéries que la terre bien stable.

Ou traduire *kuto pi* par « pour une raison quelleconque » ?

VI. Sa beauté, aux qualités (*prakarṣa*) entièrement pures, se laisse mesurer en mots par ceci que, à partir même de sa naissance, c'est toujours lui, et plus Kāma, l'objet à quoi l'on compare le beau jeune homme.

VII. Sa chérie est la Gloire, très habile, capricieuse, désirable quand elle est partie dans la demeure des ennemis, mais insaisissable des ennemis à cause d'elle même, que ce soit à cause de la crainte de sa très terrifiante réputation, ou parce que [cette gloire] était déjà partie.

Finot : « Kīrti, son amante experte, a beau être infidèle, volage, désirable : par crainte de sa gloire redoutable, même absente, ses ennemis ne peuvent à cause d'elle, s'emparer d'elle. »

VIII. Sa gloire allumée, qui vainc par son éclat l'invincible ennemi des lotus (c.-à-d. de la lune), a poursuivi jusque dans toutes les directions la gloire du roi des Yadu (c.-à-d. de Kṛṣṇa) ainsi que la gloire de Rāma, situées dans les directions, parce qu'elle souhaitait les reconquérir.

IX. La masse de têtes (*varāṅga*) des ennemis qu'il a déchirée avec son épée dans une grande bataille est allée se répandre dans les cieux, comme l'ennemi de la lune (c.-à-d. Rāhu), dont la tête a maintes fois été déchirée, [est allé] pour avaler les étoiles qui sont la demeure de l'or (c.-à-d. lune, soleil, et ...?).

X. Le Kali, pourtant très puissant, est incapable de violer la fortune royale de cet océan de puissance, de la façon que même une foule de vent, soudainement levée, [est incapable d'éteindre] avec son énergie la lumière d'un diamant.

XI. Rati, [devenue] dépourvue de passion quand l'Époux de Rati (c.-à-d. Kāma) était brûlé, n'aurait pas obtenu la douleur si elle aurait vu celui-ci. [Elle se serait dit] assurément: « C'est mon chéri ! »

XII. Tandis que Celui aux quadruples membres (Viṣṇu) a son corps divisé, étant Rāma à l'arc (c.-à-d. Rāma Dāśarathi) sans grande vertu (ou : à la corde minuscule) avec ses trois frères cadets, lui (Jaya Harivarman) il est le seul Acyuta (Kṛṣṇa) muni d'un excellent corps entier, modeste (ou : avec Lajjā ?), primordial des mines de qualités.

Comment expliquer *ekaparam eva* ? « Hiatus-bridging » -m- ?

XIII. Le fait qu'il est l'époux de Śrī est indiqué par l'intense énergie de Śrīpati (Viṣṇu) qui semblerait (*iva*) être sienne (*asya*). Il se devine par chacune de celles présentes en lui : par l'intelligence de Celui qui porte la lune (Śiva) ; par l'omnicréation de Celui qui demeure sur un lotus (Brahmā) ; par la parole excellente de Vācaspati ; par la bienveillance du Sugata (Buddha). Et il se mesure tout simplement par sa beauté. Et il se comprend par la belle apparition de son corps de Celui qui existe dans l'esprit (Kāma) né d'Acyuta (Viṣṇu).

Les traductions de F&M font de Kāma le fils de Viṣṇu, mais je ne trouve pas de précédent pour cette idée. Plutôt *manas* comme produit de Viṣṇu ?